

La pédagogie interculturelle et l'enseignement de l'histoire

*Antoine Hourdakis, Professeur de Théorie et Sociologie de l'Éducation
Université de Crète*

Un des buts de notre étude est d'analyser l'influence des principes de la pédagogie interculturelle sur l'enseignement de l'histoire et la construction de nouvelles approches historiques dans la société moderne multiculturelle qui subit de changements constants dus à la mondialisation. En même temps on vise à discuter à la fois la nécessité de renouvellement de notre enseignement de l'histoire afin de promouvoir la coexistence humaine, en prenant en compte le changement du rôle de l'Etat-nation et sa redéfinition sociopolitique et idéologique.

On s'intéresse aussi à travailler sur l'enseignement de l'histoire dans le but de promouvoir la compréhension des cultures. Afin d'accomplir nos objectifs on examinera l'impact de la pédagogie interculturelle et de l'éducation historique sur la construction des représentations sociales et on va approfondir dans le contenu et l'usage de certaines notions dans la didactique de l'histoire. Il s'agit de la nation, de l'identité, du moi et de l'autre en rapport avec la citoyenneté.

L'histoire a souvent été utilisée dans le passé pour justifier des exclusions, et déterminer des conflits et des guerres entre les Etats, les peuples et les groupes sociaux.

La discipline de l'histoire a aussi joué un rôle déterminant dans la genèse et la consolidation des États-nations. Cela est également le cas aujourd'hui, étant donné que l'histoire continue à répondre aux demandes des sociétés, à renforcer le sentiment d'origine incontestable et d'unicité, en sauvegardant leurs «mythes fondateurs», à travers l'enseignement de l'histoire. Cependant, l'histoire, même si elle est, entre autres, responsable de la construction de l'identité historique et nationale des individus et des États, peut-elle aussi nous indiquer comment pourrons nous vivre ensemble, connaître l'altérité et inculquer la compréhension de l'autre et l'empathie

En raison de l'intensification de la mondialisation, la discipline de l'histoire ne dépend plus seulement des politiques éducatives de l'Etat. La fragmentation interne des démocraties postmodernes, l'identité politique des groupes de victimes, les flux migratoires, l'Internet, l'histoire publique, les organisations internationales, les ONG, les associations scientifiques et éducatives etc., font la production du sens historique extrêmement fluide et incertain. Cette incertitude forme le contexte de chaque approche.

La conception du cadre et de l'approche de l'enseignement et la nature particulière de l'histoire exigent le développement d'un discours historique alternatif ou même non conventionnel et le cadre du défi de l'éducation interculturelle. La didactique de l'histoire doit donc être en rapport étroit avec les objectifs et les valeurs de l'éducation interculturelle. En rapport avec les objectifs cités plus haut se trouvent aussi les grands programmes de recherche mis en place et dirigés depuis quinze ans par l'Université de Crète. Il s'agit de l'«Education dans le diaspora» et l'«Education interculturelle grecque dans l'éducation primaire et secondaire à l'étranger». L'accent est mis, parmi d'autres, sur le renforcement du sentiment historique et interculturel à travers le matériel éducatif utilisé dans l'enseignement de l'histoire et les tentatives de connaissance de la culture et des différentes origines ethniques et culturelles des étudiants. Les principes théoriques se basent, d'abord, sur les nouveaux courants de l'historiographie et ensuite sur les tendances dans l'interculturel et la connaissance de l'autre à travers l'histoire.